

10.02.99

jeudi



Temps présent ● 20 h 15

Gardiennne de prison Lili face aux machos

ELLE a l'air d'une adolescente, mesure un mètre cinquante-sept et accuse une petite cinquantaine de kilos: c'est armée de son seul courage que Lili affronte parfois de vrais caïds. Elle est gardienne à la prison préventive pour hommes du Bois-Mermet, à Lausanne. «Il ne s'agit pas d'un métier conventionnel mais je suis quelqu'un de très normal», commente cette Biennoise d'à peine 25 ans. Certes, comme beaucoup

et les colis, distribuer les repas et le courrier, trouver des vêtements pour ceux qui n'en ont pas, surveiller tant les visites que les promenades et contrôler les admissions et les sorties. Discuter avec les prévenus, dont beaucoup sont étrangers, fait aussi partie de ses tâches mais Lili regrette de ne pas pouvoir y consacrer davantage de temps, faute d'effectifs suffisants. «Grâce à ce métier, je découvre d'autres cultures. Certains me racontent aussi leur pays en guerre.

Cela m'aide à relativiser mes petits problèmes», confie la surveillante. Mélange très équilibré de douceur et de fermeté, elle s'applique à calmer les crises d'angoisse, avec détachement: «Je comprends leurs problèmes mais je n'ai aucune pitié.»

De la psychologie

Comme son unique consœur, sur la trentaine d'employés que compte l'établissement, Lili est toujours affectée à l'étage du milieu. «Les collègues des niveaux supérieur et inférieur peuvent me voir et me prêter main-forte en cas de besoin», explique-t-elle. Si la frêle géôlière est consciente de ne pas faire le poids dans un rapport de force, elle n'ignore pas la psychologie pour s'imposer: «Certains détenus sont machos et n'acceptent pas les ordres d'une jeune fille, surtout s'il s'agit d'exiger le nettoyage des WC. J'essaie donc de donner des conseils plutôt que des ordres. J'ai de moins en moins recours à l'aide de mes collègues ou de mon supérieur.»

Lili ne connaît pas la peur même si elle se sent presque en permanence en conflit, observée et testée par les détenus. «Tant qu'il y a du mouvement et de la nouveauté, ça me plaît», affirme-t-elle. Elle se serait quand même bien passée de la tentative d'évasion de cinq détenus en octobre dernier.



À la prison du Bois-Mermet à Lausanne, Lili affronte parfois de vrais caïds.

d'autres, Lili vit avec son fiancé, aime la variété française et le cinéma. Mais sa trajectoire professionnelle n'emprunte pas un chemin banal. C'est un apprentissage de mécanicienne sur autos qui l'a conduite au certificat de capacité.

Sans pitié

En 1998, remerciée par le garage qui l'employait comme réceptionniste, Lili cherche à changer d'horizon. Elle fait ses offres à la police. En vain. On lui propose en revanche la surveillance de 70 prisonniers. C'est ainsi que ce petit bout de femme entame sa carrière de gardienne en mai dernier. Son travail? Fouiller les cellules